

**Ecole Saint Martin**  
**BATOURI**  
**CAMEROUN EST**

L'école St Martin est la 1<sup>ère</sup> école catholique de Batouri, ouverte en 1950, pour le primaire. Depuis longtemps, le nombre des élèves tourne autour de 1000. Pour l'année 2013-14, les **effectifs** étaient les suivants : **198 à et 1040 au Primaire.**

1 - En **Maternelle**, elles étaient 4 enseignantes plus ; le problème est qu'il n'existe que 2 classes. Depuis 2 ans, la paroisse a prêté une salle, proche de la maternelle, et c'est là que les plus grands étaient scolarisés ; mais, pour cette année qui va commencer, la paroisse a fait savoir qu'elle reprenait ses locaux ; ce qui était prévisible. a déjà alerté plusieurs fois le SEDUC (Direction de l'enseignement catholique) ; il n'y a guère de réponse et rien ne se fait. Il faudrait 2 classes supplémentaires et un bureau pour , car celui-ci n'est qu'un couloir au bout d'une classe. L'APE a déjà envisagé au moins une partie de ces travaux en proposant aux parents une augmentation de la cotisation APE ; ceux qui étaient là ont accepté, mais ils étaient très peu nombreux. Comment cela se passera-t-il à la rentrée ?

2 - Au **Primaire**, il y avait 19 enseignants, c'est à dire, 16 classes, plus 2 directeurs détachés (principal et adjoint) et une enseignante pour l'informatique ; ce qui faisait des classes de 70 élèves en moyenne ; mais, dans la réalité, les 137 élèves du CM2 étaient divisés en 3 classes, ce qui faisait environ 45 par classe (ce qui est très raisonnable au Cameroun !) ; par contre, il n'y avait que 2 classes de CP, avec un effectif de 178 élèves ; toutes les classes étant déjà occupées, le Directeur avait demandé au SEDUC quelle solution prendre : arrêter les inscriptions du CP ou espérer une classe supplémentaire en matériau provisoire ? Le SEDUC a répondu de continuer à accueillir et qu'on verrait ensuite... et rien ne s'est passé là non plus. L'APE voudrait construire 2 classes supplémentaires, mais, bien sûr, les moyens manquent. Il n'y a pas eu de réunion de parents en fin d'année, donc, rien n'est encore envisagé.

3 - **Autre problème** : les **salaires**, étant payés avec "l'écolage" (scolarité des enfants), sont très petits et même minables. La population, en grande majorité, ayant de faibles revenus, on ne peut pas trop augmenter la scolarité pour ne pas pénaliser les familles les plus pauvres. La moyenne des salaires est comprise entre 40 et 45 cfa (400/450F, avant les euros) ; pour donner une idée des salaires par rapport au coût de la vie, disons que, la baguette de pain (c'est le pain ordinaire) étant à 100F, 425 baguettes font le salaire d'un mois ; ou en ce qui concerne la viande de boeuf (la plus courante), à 2 le kg, 20kg de viande suffisent pour atteindre ce salaire. De plus, tous les parents n'arrivent pas à payer entièrement l'écolage ; la somme demandée était de 25 pour la maternelle (comprenant la tenue et les fournitures) et de 17 pour le primaire (les parents achètent eux-mêmes la tenue et les fournitures), dont 2 pour l'APE dans chaque école. Il manque 446 pour la maternelle et 874 pour le primaire. Les salaires sont payés jusque juillet ; mais, il va manquer de l'argent pour payer tout le mois d'août ; nous devons donc retenir entre 5 000 et 10 sur les salaires qui seront reversés quand les arriérés vont rentrer.

Voilà en gros la situation de l'école St Martin, en juin 2014.

Soeur Jeannine BEDEL

Perceptrice